

MANUFACTURES.

Dans le tableau 27, les villes et cités érigées en municipalités sont classées, de Montréal à Galt, suivant le chiffre de leur population. Montréal, en 1891, avait une population de 219,616 habitants, et des manufactures évaluées à \$67,654,060. En vingt ans, l'augmentation des manufactures a été de 145·81 p.c. Toronto, dont la population en 1891, était de 181,215 a augmenté, en vingt ans, la valeur de ses manufactures, de 243·18 p.c. Winnipeg, qui en 1891 avait des manufactures évaluées à \$5,611,240, et une population de 25,639 âmes, occupe le troisième rang, avec une augmentation de 482·65 p.c. pour la même période, dans la valeur de ses manufactures. Vancouver, dont la population a augmenté de 13,709 à 100,401 en vingt ans, de 1891 à 1911, accuse, pour la même période, une augmentation de 695·16 p.c. dans la valeur de ses manufactures. Hamilton, la sixième ville en population, est la troisième par la valeur de ses produits, avec une augmentation de 292·51 p.c. en vingt ans. Maisonneuve est la sixième pour la valeur de ses produits, avec une augmentation de 469·68 p.c. Ottawa est la cinquième comme valeur de produits, avec 137·18 p.c. d'augmentation en vingt ans. Québec est la septième, avec une augmentation de 158·71 p.c. London est la huitième, avec augmentation de 97·84 p.c., et Brantford, la neuvième, avec augmentation de 270·62 p.c.

IV.—COMMERCE.

Dans cette section sont compris les tableaux indiquant les exportations et les importations du Canada, en diverses catégories, et pour des périodes variées. Ces tableaux sont suivis de statistiques des éleveurs de grain, du mouvement des grains, des primes et des brevets, marques de commerce, droits d'auteurs, etc.

On verra par le tableau 1, qui donne le commerce du Canada pour chacune des années fiscales de 1868 à 1913, que le commerce total du Dominion, pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1913, a atteint la valeur de \$1,085,264,449. C'est le montant le plus élevé qu'ait encore atteint le commerce extérieur du Dominion, qui dépasse ainsi, pour la première fois un milliard de dollars. Un examen plus complet démontre que le commerce du pays s'est augmenté de près de trois fois de ce qu'il était à la fin du dix-neuvième siècle (1900), cette augmentation représentant plus exactement 184 p.c., tandis que durant les cinq dernières années, l'augmentation s'est élevée de \$571,268,767 (1908-09), à \$1,085,264,449 (1912-13), soit en proportion de 90 p.c. Le commerce total du Dominion avec le Royaume-Uni en 1912-13, a atteint la valeur de \$317,719,464, et avec les Etats-Unis, de \$622,446,201, le solde de \$181,796,354, représentant le commerce avec les autres pays.

Le diagramme de la page 93 montre graphiquement la marche du commerce extérieur total du Canada, depuis la confédération. De 1868 à 1895, quoique ayant une tendance générale à augmenter, le commerce canadien avec les autres pays était sujet à des fluctuations considérables; mais, en 1896, commença décidément une marche ascendante, qui s'accrut fortement au cours des cinq dernières années. La légère décroissance observée en 1907 était due au changement de la date de l'année fiscale, remontée du 30 juin au 31 mars, la période de l'année ne comprenant plus alors que neuf mois se terminant au 31 mars 1907. La seconde décroissance, en 1908-09, peut être attribuée aux effets de la crise générale financière de 1907. Pour les cinq dernières années, le diagramme indique